

Tableau d'histoire

- un grand format
- une technique
- un sujet historique

et pourtant : « un tableau d'histoire sans histoire »

Picasso ne décrit pas une bataille selon les canons traditionnels (les prouesses d'un chef victorieux... Il refuse le réalisme narratif au profit d'une accumulation de formes renvoyant à une thématique personnelle (Toute sa peinture est intimement liée à sa propre histoire, à sa vie)

Résultat : aucune accusation, aucun vainqueur seulement des victimes.

Il montre la brutalité implacable d'une invisible mais monstrueuse machine de guerre broyant les corps et les âmes.

Le tableau d'histoire selon **Picasso écarte la glorification du conflit pour s'intéresser à ceux qui souffrent**. C'est en ce sens que l'on a pu avancer que Guernica était une protestation contre la guerre (elle montre la dévastation de la ville et l'angoisse des victimes).

L'œuvre se révéla prophétique dans la mesure où elle annonçait les horreurs de même nature qui allaient se produire un peu partout. Elle transcende le fait historique

Guernica se révèle être une peinture d'histoire d'une toute nouvelle espèce. Sous une forme allégorique, elle nous parle d'un évènement précis tout en le dépassant largement. Guernica évoque toutes les guerres passées et à venir.

Les emprunts formels sont multiples à :

- **la peinture allégorique** (voir symboles employés/ description des figures).

- **la peinture religieuse,**

Jean Clair voit dans *Guernica*, une Nativité. Vierge à l'enfant (mort-né), Joseph gisant au sol, le taureau (le bœuf), le cheval (l'âne), les rois mages (les trois femmes hurlantes).....Nativité et piéta réunies.

- **à la presse**, (images de propagande, typographie, couleur)



Rousseau, La guerre ou la Chevauchée de la discorde.



Le Trois Mai 1808,
Goya (Madrid, musée
du Prado).



À tort
ou à raison,
Goya (détail
d'une gravure
des Désastres
de la guerre).

- **aux images de propagande.** Les affiches de propagande reprenaient des photos de presse reproduites dans de nombreux journaux. Elles présentaient certains des thèmes de la toile : les pans de murs bombardés, femme et enfant, enfants morts (Petite fille de Getafe-Cralu).



Poing fermé au bout du bras levé

Le salut communiste répandu dans les affiches et lors des manifestations apparaît dans le 1^{er} état.

Ce geste sera éliminé au profit d'images de nature et de significations différentes.

Seul vestige de ce bras, le coude, reste visible sur le cheval (forme noire et blanche) longtemps attribué à une blessure.



7.13. État I.
Photo Dora Maar.



Fleur de tournesol ou disque solaire....image qui renvoie au poing serrant les épis de blés, souvent présenté dans les affiches de propagande de la République Espagnole. Ces affiches exaltaient l'effort des paysans et des ouvriers de l'industrie.

Dans un des derniers états, Picasso ajoute l'ampoule électrique ; la scène diurne se transforme en scène nocturne, un extérieur en intérieur....le temps et le lieu sont ambigus et non significatifs.